

Liège/Jupille : structures gallo-romaines

Jean-Marc LÉOTARD et Michèle GUSTIN

Le Service des Fouilles de la Direction de Liège, du Ministère de la Région wallonne, a suivi, durant l'été 1995, des travaux de terrassement à l'angle des rues Charlemagne et Pépin Le Bref à Jupille (parc. cad. : 2^e Div., Sect. A, n^{os} 501^v et 505^e).

Les tranchées ouvertes trop rapidement selon les plans et doléances du constructeur ne correspondent pas à une démarche archéologique raisonnée. Elles ont néanmoins permis de dresser un simple état des lieux. Sur une puissance de plus de 2 m, des sédiments comportant du matériel gallo-romain ont été observés. On y remarque, après une première phase d'occupation, un rachat de la pente naturelle, par apports de plus d'1 m d'alluvions et de dépôts anthropiques. Des sols s'y sont développés, des fosses y ont été creusées et un petit chemin y fut aménagé.

Il chemine vers le nord-ouest, c'est-à-dire en direction de la toute proche et mal connue villa de Jupille.

Le matériel archéologique recueilli dans le niveau supérieur, composé d'une très grande quantité de tessons de céramique et de quelques objets en bronze, est attribué par M. Gustin aux II^e et III^e siècles. Plus bas, quelques pièces semblent indiquer le I^{er} siècle.

Les recherches doivent se poursuivre lors de la pose des évacuations relatives aux constructions en cours. Néanmoins, soulignons que le potentiel archéologique de cette parcelle de terrain est conservé à 80 %, scellé sous les «vides ventilés» des habitations.

Des actions préventives devraient être menées plus systématiquement dans ce lieu mythique et aujourd'hui très menacé. ■ 1995

Modave/Outrelouxhe : vestiges au lieu-dit « Elmer »

Daniel et Jacques WITVROUW

La construction explorée en 1996 au lieu-dit «Elmer», à Outrelouxhe (Modave), est implantée sur la crête d'une tige qui borde le flanc sud du ruisseau de Suzée. Orienté suivant un axe ouest-est, l'édifice est établi sur le côté est et contre la chaussée romaine Arlon-Tongres, à 500 m au nord de la petite bourgade romaine de Strée (CORBIAU M.-H., 1985. Nouvelles découvertes dans l'agglomération routière romaine de Strée, *Archaeologia Belgica*, I, 2, p. 71-72).

Ces vestiges ont fait l'objet d'une fouille préventive du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz : ils étaient partiellement contenus dans une parcelle mise en vente comme terrain à bâtir.

La partie méridionale du bâtiment, très arasée, a pu être complètement explorée d'août à novembre 1996. Quant à la partie centrale de l'édifice, longue d'une vingtaine de mètres, elle se prolonge en majeure partie sous la parcelle voisine.

Elle correspond à une construction primitive à laquelle fut accolée une aile méridionale, formée de trois pièces de même largeur (4 m).

L'extrémité sud-est de l'édifice est occupée par une cave mesurant 2,7 m sur 4 m, intra-muros. Elle est construite avec soin, en moellons de calcaire et de tuffeau. Un soupirail s'amorce au sud alors que des niches sont disposées dans les murs ouest et nord. Un escalier relie la cave à la partie centrale du bâtiment en décrivant un angle droit. La cave était dotée d'un système de drainage complexe, relié à un caniveau couvert.

Séparée de la cave par une aile en terre battue, une salle excavée (hypocauste détruit ?) prolonge l'aile méridionale. Un réduit en forme d'exèdre (2,5 x 1,5 m), au sol bétonné, y est accolé. Relié à un caniveau à ciel ouvert, on peut sans doute y reconnaître l'emplacement d'une baignoire.

